

Humaine trop humaine

By Meurisse

ROMAN GRAPHIQUE

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Humor, Humour**, Non-fiction



PAGES
96



VOLUME
1



FORMAT
225 * 298



RELEASE
18/11/2022

licitée par Philosophie Magazine pour une chronique mensuelle de deux pages, Catherine Meurisse emprunte son titre à un ouvrage de Nietzsche, Humain, trop humain, sous-titré « pour esprit libre » par le philosophe. Elle met en scène un philosophe et une jeune femme, bien décidée à questionner les grands courants de la pensée universelle très masculine. Rencontres déconcertantes et très vertueuses dans des époques lointaines ou récentes, pour appréhender la réflexion philosophique et en donner une nouvelle lecture non didactique et humoristique, indissociable de notre époque. Sans morale, ni jugement, un bain de jouvence pour nos certitudes!

In this series



Humaine trop humaine



Nicolas Machiavel, écrivain et homme politique, 1469-1527

L'auteur du Prince n'est pas le seul penseur à voir son nom transformé en adjectif sensiblement éloigné de ses écrits ; nul goût pour le mal, mais un souci de réalisme qui conduit en effet à séparer la politique et la morale. La « vérité effective des choses » exclut tout angélisme quand on veut bien gouverner.

Le grand saut

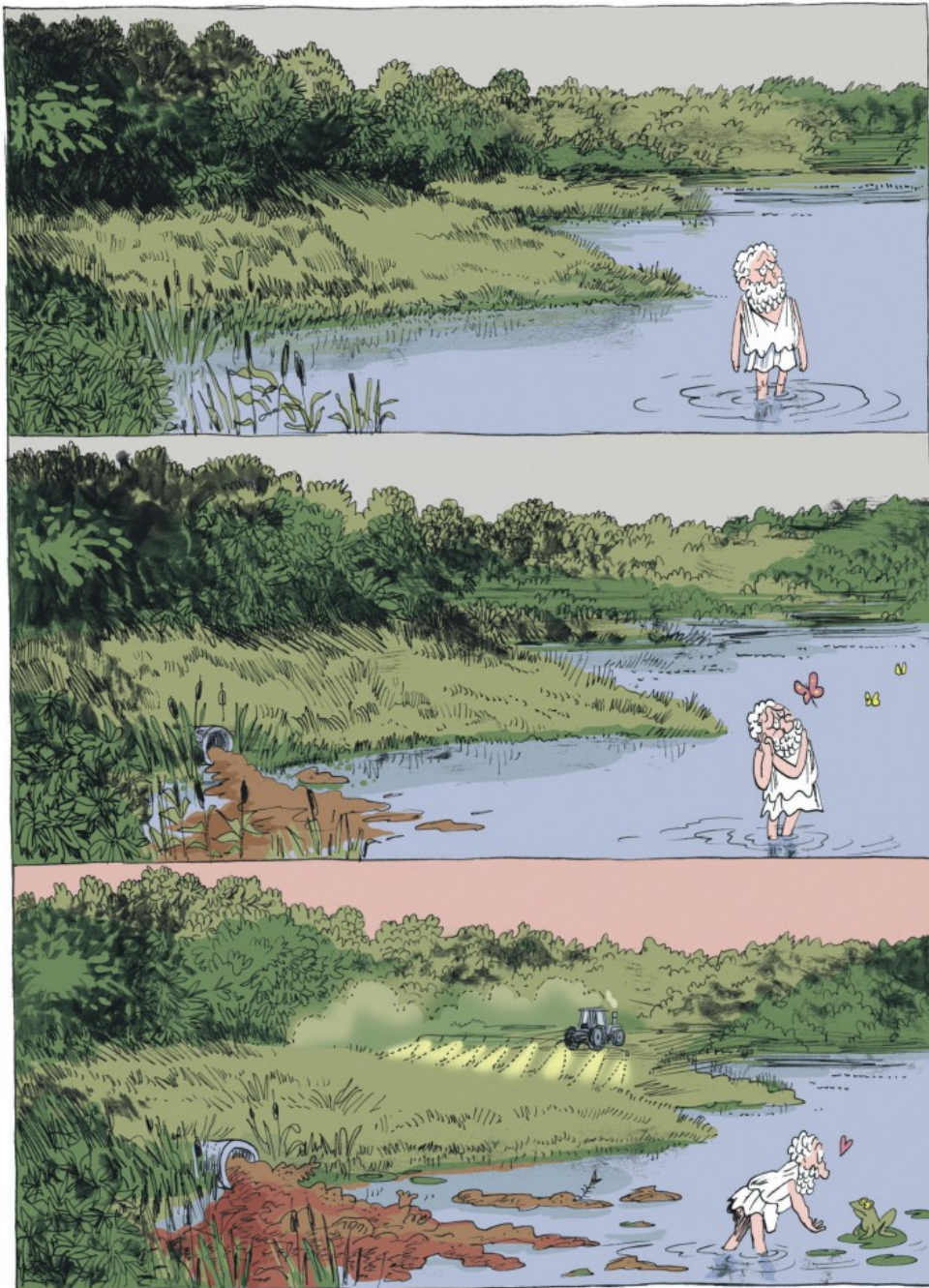


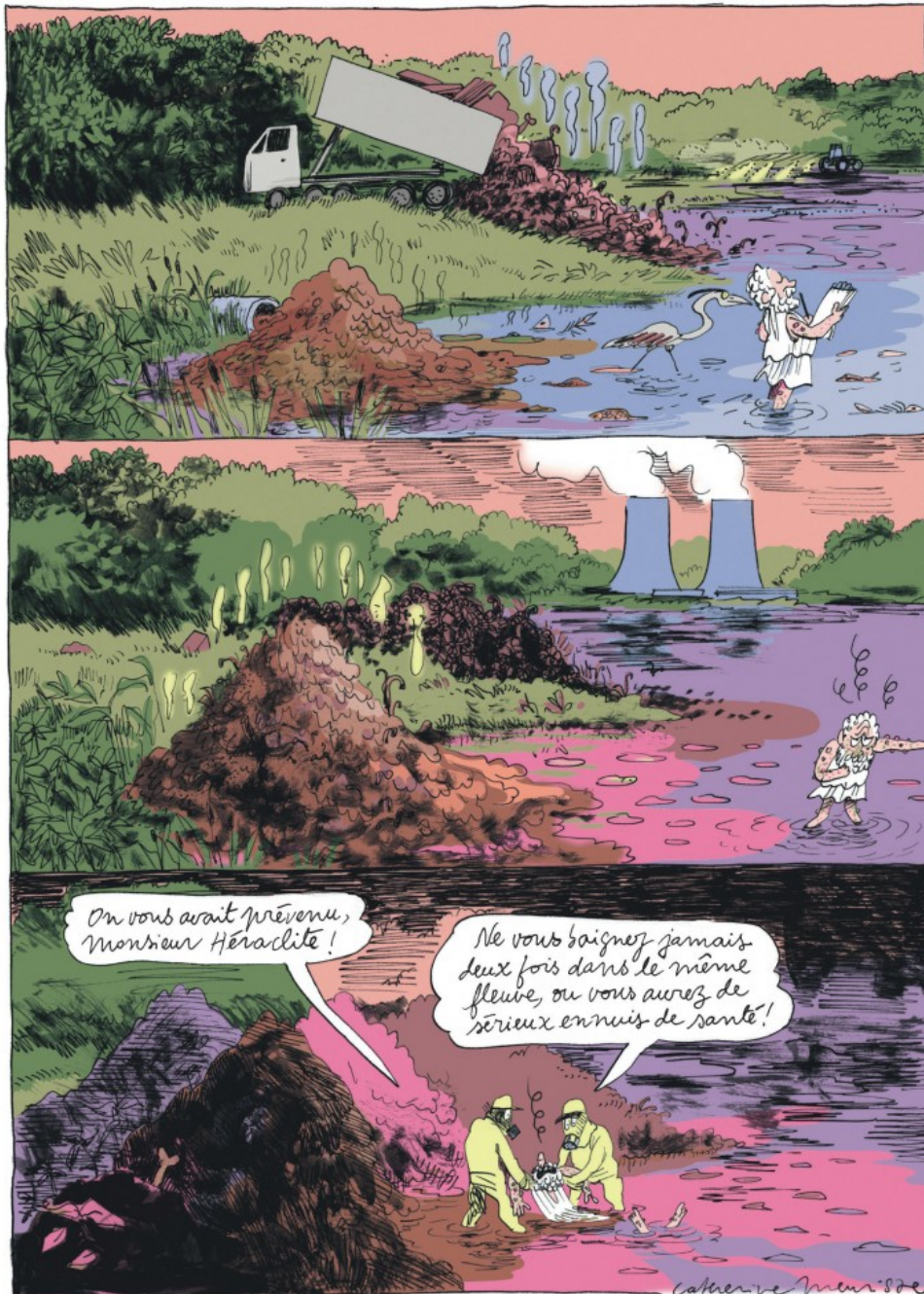


Søren Kierkegaard, philosophe et théologien, 1813-1855

Dans *Le Concept de l'angoisse* (1844), Kierkegaard part de l'étude de cet état pour éclairer le dogme du péché originel qui marque la chute possible de chacun dans la transgression. Vivre exige de choisir, mais rien ne précède une décision en faveur d'un possible. C'est dans l'expérience de l'angoisse que s'éprouve le vertige d'une liberté vécue comme une impossible coïncidence à soi.

CQFD





Héraclite, philosophe, 550-480 avant J.-C.

On ne connaît que quelques fragments de l'œuvre d'Héraclite d'Éphèse, penseur présocratique dont la compréhension du monde repose sur la notion de devenir. C'est le sens de cet aphorisme, « on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve », où le cours d'eau devient métaphore de la mobilité de l'être.